

Ajournement d'été

De toute apparence, le Nouveau parti démocratique préconise l'adoption d'une stratégie industrielle; en voilà de belles paroles! Un autre de leurs grands principes est celui d'une politique de main-d'œuvre dans un cadre confédératif ou fédératif. Cela m'étonne qu'ils ne puissent comprendre combien il est avantageux pour nous de mettre en chantier dès maintenant le premier tronçon canadien au lieu d'attendre dans cinq ans, alors que nous pourrions entreprendre simultanément avec les États-Unis la construction de tout le gazoduc. En ce moment, le pays a grand besoin d'un pareil projet. S'il n'avait pas existé, logiquement, nous aurions dû en entreprendre un autre.

Le Canadien ordinaire qui se trouve en chômage malgré lui et je songe aux nombreux chômeurs à Hamilton, préférerait un emploi permanent. Il préférerait de loin travailler plutôt que de recevoir la charité sous forme d'assurance-chômage, d'assistance sociale, de subventions grâce à des projets fédéraux à forte proportion de main-d'œuvre, de projets de Perspectives-Jeunesse, ou de n'importe quoi d'autre. Bien administrés et bien présentés, ces projets sont irremplaçables.

Le ministre des Finances (M. MacEachen) en voit certainement toutes les possibilités. Avec l'injection de capitaux des États-Unis au début de la mise en chantier de ce projet, notre dollar sera renforcé. Pour faire baisser les taux d'intérêt et dévaloriser le dollar, afin de ne pas nuire à nos exportations de pâtes et papiers, le ministre a grand besoin d'un pareil projet. Il nous le faut pour aider l'Alberta, les producteurs de gaz naturel et les producteurs indépendants, c'est-à-dire essentiellement tous les Canadiens. Il nous faut ces liquidités. Il n'y a rien de mal à le reconnaître. Ces capitaux seront réinvestis, nous ferons des travaux de prospection et mettrons de nouveaux puits en exploitation.

Dans un pays qui compte des réserves excédentaires d'énergie et connaît en même temps une pénurie de pétrole, de toute évidence, le gaz naturel devient une nouvelle source d'énergie. Au début, nous le considérons comme un sous-produit du pétrole, mais désormais, il devient tout aussi précieux. Nous avons des excédents considérables et il en sera ainsi pour les cinq ou dix prochaines années si nous faisons confiance à l'Office national de l'énergie dont la principale responsabilité est d'assurer la sécurité de notre approvisionnement. Le besoin existe, nous avons la clientèle, le gaz naturel et la volonté nécessaire. Les néo-démocrates, avec leur attitude réactionnaire, sont les seuls à ne pas voir les avantages d'un projet de cette envergure. Voilà pourquoi ils ne sortiront jamais de ce coin-là. Ils sont incapables d'établir une politique à l'échelle nationale. Ils n'y ont jamais réussi et n'y parviendront jamais. Ils n'ont pas la liberté de réfléchir, obnubilés qu'ils sont par leur conviction que l'entreprise privée a quelque chose d'immoral et que l'État doit tout avoir.

Des voix: Oh, oh!

M. Mackasey: Ils l'ont montré si souvent que cela devrait être évident. Le chef du NPD est peut-être un peu moins doctrinaire, mais il fait ce que lui demande ses députés de l'arrière-ban. Voilà pourquoi il est là. Voilà pourquoi il est revenu en vitesse à la Chambre vendredi pour savoir ce qui se passait. Il suffit de se rappeler l'accord sur l'automobile. Ils étaient contre cet accord dans les années 60—je m'en souviens comme si c'était hier—et maintenant il n'a pas plus fidèles partisans. Même Dennis McDermott a fait aujourd'hui une

déclaration raisonnable. Il y a de quoi embarrasser ce parti dans les éloges dont nous pourrions fort bien nous passer.

Quels sont les avantages économiques du projet? Ils ont été répétés pendant la fin de semaine dans tous les journaux, par le ministre et par le sénateur à l'autre endroit. Je sais que les statistiques sont ennuyeuses, mais d'après les chiffres du ministère des Finances, le premier tronçon canadien va améliorer de deux milliards notre balance des paiements. C'est plus que nous n'obtiendrons du tronçon principal qui va être construit dans l'autre pays. Cela représente 150,000 années-hommes, dont personne n'oserait risquer une seule s'il s'agissait d'un mauvais projet. Or il ne s'agit pas d'un mauvais projet. Donc 150,000 années-hommes vont être réparties dans l'ensemble de notre immense pays. Ne pouvant m'abstenir d'un certain égoïsme, je dirai qu'il y en aura pour Welland, pour Hamilton et pour la péninsule de Niagara où le chômage est par trop élevé.

Comment pourrais-je venir dire à la Chambre qu'un projet de ce genre est relativement sans importance pour les chômeurs de Hamilton, et demander au nom d'un faux nationalisme économique que nous le retardions de 5, 10 ou 20 ans, dans l'attente de garanties utopiques? Non, je m'intéresse trop aux travailleurs en chômage de ma circonscription.

D'après les statistiques, nous allons rabattre de ½ p. 100 le taux de chômage avec le premier tronçon, et de ⅓ p. 100 avec l'ensemble du projet. Comme le ministre l'a mentionné, il va y avoir plus de 90 p. 100 de contenu canadien dans la plupart de nos marchés, et 100 p. 100 de contenu canadien dans les canalisations proprement dites. Cela entraînera une injection de 1.45 milliard de dollars dans l'économie, au moment où elle en a justement besoin. Ironiquement, c'est tout à fait conforme à la nouvelle politique du NPD, avec laquelle je ne suis pas nécessairement en désaccord. Si nous profitons de n'importe quelle période de chômage pour annoncer que nous allons injecter immédiatement 2 milliards de dollars dans l'économie... mais n'en parlons plus. C'est exactement la politique préconisée depuis des mois par l'éloquent critique financier du NPD. Il veut y arriver en augmentant le déficit, ce qui revient au même. Heureusement, il se trouve que nous avons un projet de 2 milliards de dollars à portée de la main. Évidemment, le problème sera d'éviter d'alimenter l'inflation.

● (1620)

M. Waddell: Qu'arrivera-t-il dans deux ans?

M. Mackasey: Calmez-vous. Pas d'énerverment. Ces deux milliards de dollars devraient aider le dollar et, selon les conseillers du ministre, celui-ci devrait avoir une plus grande marge de manœuvre pour fixer les taux d'intérêt. S'il s'inquiète de la montée du dollar, il peut réduire les taux d'intérêt et faire baisser la valeur du dollar, afin d'éviter de nuire à nos entreprises exportatrices.

J'ai été particulièrement frappé par un télégramme qui donne à mon avis une évaluation honnête des retombées du projet. Il nous est parvenu de la société Dofasco, à Hamilton, qui n'en bénéficie pas directement parce qu'elle ne fabrique pas de canalisations ayant les dimensions requises, ce qui ne l'empêche pas d'appuyer l'entreprise. Je n'en lirai que le premier paragraphe:

En approuvant la construction du premier tronçon canadien du gazoduc de la route de l'Alaska, le gouvernement fédéral donnera à l'économie canadienne le coup de pouce dont elle a grand besoin et contribuera à maintenir les emplois actuels à Hamilton et à en créer d'autres. Outre les retombées directes de cette